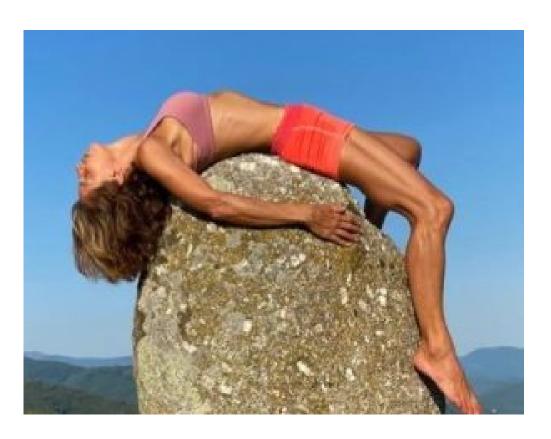
Anne Nivat et plein d'autres : des auteurs à nègres…



L'affaire du dernier livre à Succès d'Anne Nivat, l'épouse du donneur de leçons Jean-Jacques Bourdin, écrit par un "nègre" (une jeune journaliste en situation précaire), est la partie visible de l'iceberg. Presque toutes les auteurs à succès des grandes maisons d'édition, à l'exception de notre consoeur Adélaïde de Clermont-Tonnerre (descendante du Maréchal de Turenne, romancière à succès des éditions Grasset) qui écrit elle-même ses romans,

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ad%C3%A9la%C3%AFde_de_Clermont-T
onnerre

ont recours à des "nègres".

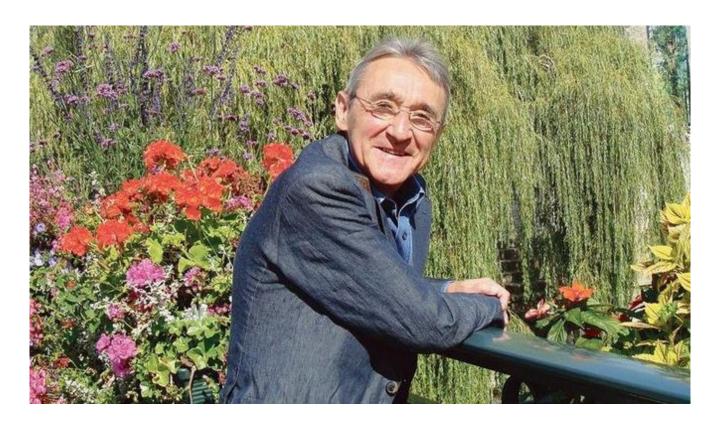
Dès lors, quand Anne Nivat (épouse de Jean-Jacques Bourdin) dénonce la précarité… en employant au noir une jeune journaliste précaire, on est dans la norme de fonctionnement des grandes maisons d'édition. Qu'il s'agisse de Fayard, de

Michel Lafon et de bien d'autres.

Certes, le cas d'Anne Nivat suscite l'indignation par le sujet traité et par son côté révoltée contre le système et donneuse de leçons. Effectivement, dans son dernier livre, « La France de face », la journaliste Anne Nivat entend alerter sur l'appauvrissement des Français. Elle aurait du avoir l'honnêteté de préciser aux lecteurs, en préface par exemple, que pour écrire son livre, elle a eu elle-même recours au travail au noir en sollicitant une jeune journaliste précaire. Car dans « La France de face » (Fayard), la journaliste Anne Nivat et compagne de Jean-Jacques Bourdin alerte sur l'appauvrissement des Français.

Comble de la médiocrité et de l'hypocrisie : depuis quelques semaines, la journaliste Anne Nivat enchaîne les plateaux TV pour faire la promotion de son dernier livre La France de Face publié aux éditions Fayard. Après Dans quelle France on vit, publié en 2017 dans la même maison d'édition, la journaliste sillonne de nouveau le pays pour aller à la rencontre de ces Français « qu'on n'entend pas » comme elle le dit dans l'émission « C à vous » du 19 janvier. Dans ses apparitions médiatiques, elle raconte notamment l'appauvrissement économique de la population et en profite pour tacler les journalistes qui vivent dans un « entre-soi » ou « qui ne dépassent pas le périphérique ». L'ancienne prix Albert-Londres entend donc porter la plume dans la paupérisation de notre pays.

Jacques Lesinge est le "nègre" le plus connu de ces dames



Décédé en Juin 2017, Jacques était un seigneur de la presse. Dans sa deuxième vie, il fut aussi un "nègre" prolifique pour de nombreux écrivaines et auteurs.

Mais le cas d'Anne Nivat n'est pas isolé. Une foule d'auteures utilisent le même procédé dans les grandes maisons d'édition. L'exemple le plus connu est celui de notre défunt confrère du Figaro Jacques Lesinge. Fils de typographe, Jacques était devenu un seigneur de la presse. Ancien de *L'Aurore* (celui du «J'accuse» de Zola), du *Figaro*, du *Fig Mag*, il appartenait à cette aristocratie des grands reporters des années Lazurick et Hersant.

L'édition a été sa deuxième vie. Il a écrit ou rewrité une bonne trentaine de livres, des confidences de l'«aviseur» Marc Fievet à celles d'une sympathique Miss France, en passant par le livre "Mère Interdite" de Nathalie Gettliffe, consacré aux enlèvement d'enfants et à son incarcération au Canada. La plupart de toutes ces auteurs ou auteurs n'avaient pas les capacités intellectuelles d'écrire un bouquin, tout en ayant eu un parcours exceptionnel à un moment donné. Pour Jacques, il n'y avait pas de petits récits. Il voulait serrer la vérité

au plus près.

Un autre nègre littéraire célèbre dans le domaine politique est **Erik Orsenna**, qui a été l'écrivain fantôme de François Mitterrand pendant des années. Il raconte son histoire dans un livre plus ou moins autobiographique, Grand Amour, dans lequel sa voix semble se mêler à celle de son héros Gabriel.

Côté gauche, Max Gallo a été, avant ses livres à succès et ses mandats politiques, le "nègre" de l'écrivain juif à succès Martin Gray, résistant à 16 ans dans le Ghetto de Varsovie, en 1944, pour le livre à succès "Au nom de tous les miens", qui inspirera un film à succès. Martin Gray a eu l'honnêteté de révéler l'identité de son "nègre" dans son livre à fort tirage "la vie renaîtra de la nuit".

Dans une enquête publiée en 2007 dans le *Magazine des livres*, Anne-Sophie Demonchy avance même que 20 % des livres d'aujourd'hui seraient écrits par des prête-plume.

Les autres "nègres"

Si Eric Zemmour, Pierre Cassen, Jacques Guillemain, Christine Tasin écrivent eux même les ouvrages qu'ils publient, la liste est longue de celles et ceux qui préfèrent "sous-traiter" à des "nègres" démunis financièrement.

Selon le site Wikipedia, l'utilisation d'un nègre littéraire ou prête-plume est de mise pour les <u>autobiographies</u> ou les récits de personnalités célèbres dans le domaine de l'art, de la politique, du sport ou des faits divers comme :

- Christine Albanel pour Jacques Chirac
- Anne Bragance pour Michel de Grèce
- Alain Dugrand pour Jacques Gaillot
- Éric Dumoulin pour <u>Jean Arthuis</u>, <u>Roselyne Bachelot</u>,
 <u>Édouard Balladur</u>, <u>Hervé de Charette</u>, <u>Valéry Giscard</u>
 <u>d'Estaing</u>, <u>Marielle de Sarnez</u> ...
- <u>Lionel Duroy</u> pour <u>Jean-Marie Bigard</u>, <u>Mireille Darc</u>, <u>Nana</u>

Mouskouri, Sylvie Vartan...

- Dan Franck pour Rika Zaraï, Zinédine Zidane, et une soixantaine d'autres.³³
- <u>François Furet</u> pour <u>Edgar Faure</u>
- Max Gallo pour Martin Gray
- Henri Guaino, Camille Pascal et Marie de Gandt¹²pour
 Nicolas Sarkozy
- Jean-François Kervéan pour Jean-Claude Brialy, Michel
 Drucker, Loana, Hervé Vilard ...
- Basile de Koch pour Michel Poniatowski, Charles Pasqua...
- Antoine de Meaux pour Philippe Noiret
- Erik Orsenna
- Patrick Rambaud
- <u>Catherine Siguret</u> pour <u>Julien Courbet</u>, <u>Greg le</u> <u>millionnaire</u>, <u>Lorie</u>, <u>Gérard Louvin</u>, <u>Claudia Schiffer</u>...
- Marie-Thérèse Cuny pour notamment Pierre Bellemare

La suspicion est fréquente à propos des auteurs et autrices prolifiques qui ont en même temps de lourdes activités publiques connues, comme Patrick Poivre d'Arvor, Jack Lang (mivres "François I^{er} ", "Laurent le Magnifique", "Nelson Mandela"), Alain Juppé ("Montesquieu") ou François Bayrou qui a utilisé ses attachés parlementaires ("Henri IV", "le roi libre").

Claudia Schiffer, Julien Courbet, Greg le Millionnaire ou encore Gérard Louvin, ancien directeur de la Star Academy, ont payé des "nègres" pour écrire leurs ouvrages à succès. Doit-on en déduire que l'esclavage littéraire existe toujours en France, pour la plus grande satisfaction de nombreux politiques et personnalités de gauche ?

Francis GRUZELLE Journaliste et écrivain Carte de Presse 55411